

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 3725 - MARDI 21 AVRIL 2020

INTERPELLATIONS DES MANDATAIRES

Nécessité d'un audit général des entreprises publiques

En attendant les nouvelles mises en place dans les entreprises publiques, des voix s'élèvent pour réclamer un contrôle rigoureux de leurs états financiers avec, à la clé, l'interpellation des gestionnaires véreux, de sorte à dissuader les nouveaux promus à éviter de dilapider les fonds publics sous peine de sanction. Les ordonnances de nomination des prochains mandataires dans les entreprises publiques devront donc attendre, le temps de voir clair dans ce secteur où des fonds publics disparaissent au quotidien sans laisser des traces au grand désenchantement des travailleurs, argue-t-on. L'audit général ainsi sollicité aurait le mérite de faire peur aux potentiels mandataires qui sauront que désormais l'impunité est révolue en République démocratique du Congo.

Page 3



L'immeuble de la poste sur le boulevard du 30 juin à Kinshasa

COVID-19

Déconfinement progressif de la Gombe



Une vue de la commune de la Gombe

La commune de la Gombe, considérée comme le foyer la pandémie du coronavirus à Kinshasa, sera déconfinée progressivement pour permettre à ses habitants de s'approvisionner en produits alimentaires et autres. Seuls les supermarchés et les banques seront ouverts. Les barrières seront maintenues pour contrôler les mouvements des gens, a indiqué le patron de la po-

Page 2

Elan de solidarité de Wan Bissaka et Bismack Biyombo

Elan de solidarité de Wan Bissaka et Bismack Biyombo Les sportifs congolais de la diaspora se mobilisent pour apporter chacun un soutien à la RDC pour combattre la pandémie du Covid-19. Face à l'ampleur inédite de la pandémie, le footballeur Aaron Wan Bissaka et le basketteur Bismack Biyombo se sont associés pour apporter leur aide au pays. Le premier a expé-

dié un lot de vingt mille gants cliniques tandis que le second a fait un don des masques chirurgicaux et de combinaisons d'une valeur d'un million de dollars américains. Selon le dernier rapport de l'INRB, le pays enregistre déjà de trois cent sept cas positifs, vingt-cinq décès et vingt-six malades guéris sur l'ensemble du territoire national.

Page 6



Bismack Biyombo

INTERVIEW

Otis N'goma : « Cette trêve sanitaire est une opportunité pour réinventer un autre modèle de gestion du sport congolais »

Page 4

ÉDITORIAL

Autodestruction ?

Les temps à venir diront si le virus Covid-19, qui a provoqué ces derniers mois une pandémie dont le monde entier paie aujourd'hui le prix fort, provenait d'un simple marché d'animaux sauvages comme cela a été dit officiellement par les autorités chinoises, ou plutôt du centre de recherches scientifiques installé dans la grande cité de Wuhan dont les découvertes auraient fui vers l'extérieur comme l'affirment les détracteurs de la Chine, américains notamment. Mais ce qui est certain dès à présent c'est bien le fait que l'homme a désormais entre les mains tout ce qu'il faut pour se détruire lui-même, ceci en raison des moyens scientifiques dont il se dote dans tous les domaines pour modifier la nature, la vie, le temps, l'espace, bref le milieu dans lequel il vit.

Bien au-delà du coronavirus ce que font apparaître les recherches en cours partout dans le monde et dans tous les domaines est bien le fait que ces investigations scientifiques, de plus en plus sophistiquées, peuvent générer le meilleur comme le pire : le meilleur c'est-à-dire la protection de la vie humaine contre les fléaux naturels qui la menacent ; le pire c'est-à-dire la découverte puis la mise en place de techniques conduisant à l'éradication pure et simple de l'homme de la planète sur laquelle il a réussi à s'imposer en quelques centaines de milliers d'années.

Symbolique du tournant historique devant lequel nous nous trouvons aujourd'hui et que reflète parfaitement la pandémie du coronavirus dans le domaine de la santé, symbolique donc est le progrès réel mais aussi la menace virtuelle que fait planer sur tous les peuples de la Terre le développement à venir de l'« intelligence artificielle ». C'est-à-dire l'expansion non contrôlée, et d'ailleurs incontrôlable, des nouvelles technologies qui permettront demain aux machines d'imiter, puis de se substituer à l'intelligence humaine, technologies sur lesquelles misent les puissantes entreprises informatiques qui se disputent le marché mondial et fondent leur richesse à venir sur cette nouvelle vague scientifique.

Vraie ou fausse l'idée selon laquelle le Covid-19 serait né dans un laboratoire qui l'aurait ensuite laissé fuir par inadvertance sans prendre la mesure de sa responsabilité tire un signal d'alarme planétaire qu'il faut bien évidemment entendre, écouter, mesurer si nous voulons éviter de nous autodétruire.

Le Courrier de Kinshasa

COVID-19

Déconfinement progressif de la Gombe

Confinée il y a aujourd'hui deux semaines, la commune de la Gombe, considérée comme le foyer la pandémie de coronavirus à Kinshasa, sera déconfinée progressivement.



Boulevard du 30 Juin

A en croire le n° 1 de la police ville de Kinshasa, le général Kasongo, le confinement de la Gombe se poursuit. Cependant, on procédera petit à petit à son déconfinement pour permettre aux habitants de cette commune de pouvoir s'approvisionner en biens alimentaires et autres. « Seuls les super marchés et les banques seront ouvertes. On les ouvre rien que pour les habitants de la Gombe et non pour ceux des autres communes. Cela pour leur permettre de faire des provisions. Les barrières seront maintenues pour contrôler les mouvements des gens », a-t-il indiqué.

L'ouverture des alimentations et des banques sera conditionnée par une lettre d'autorisation dûment signée par le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila, reprenant les noms des agents qui devront travailler dans ces alimentations et banques. Cette liste sera remise aux équipes de riposte pour filtrer les mouvements. Le général Kasongo précise, par ailleurs, que le gouverneur de la ville fixera l'heure d'ouverture et de fermeture des supermarchés et banques. En outre, le dispositif de sécurité sera maintenu. « Il n'y a aura que quinze personnes à l'intérieur des alimentations pour res-

pecter la distanciation sociale. A l'extérieur aussi, il y aura un dispositif de lavage des mains, la prise de température et la distanciation sociale. Toutes ces mesures visent à limiter la propagation du Covid-19 », a expliqué le n° 1 de la police ville de Kinshasa, tout en insistant sur la présentation d'un badge avant de passer les barrières. « Pour accéder à Gombe, il faut avoir le badge, sans cela il n'y aura pas d'accès », a-t-il précisé. Le port de masque étant devenu obligatoire, a-t-il ajouté, tout contrevenant à cette décision sera arrêté et soumis au paiement d'une amende.

Blandine Lusimana

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

INTERPELLATIONS DES MANDATAIRES

Nécessité d'un audit général des entreprises publiques

En attendant les nouvelles mises en place dans les entreprises publiques, des voix s'élèvent pour réclamer un contrôle rigoureux de leurs états financiers avec, à la clé, l'interpellation des gestionnaires véreux, de sorte à dissuader les nouveaux promus à éviter de dilapider les fonds publics sous peine de sanction.

La saga judiciaire, qui émeut actuellement l'opinion nationale sur fond d'interpellations et d'emprisonnement des mandataires de l'Etat, donne de plus en plus raison aux défenseurs de l'audit général des gestionnaires des entreprises publiques. En effet, des voix ne cessent de s'élever pour réclamer un contrôle rigoureux des états financiers des entreprises et services publics dont les trésoreries sont constamment au rouge. Un tel exercice, indique-t-on, permettrait d'avoir une cartographie globale de leur gestion de sorte à établir les responsabilités des dégâts financiers causés au Trésor public. A l'heure où les deux principales forces politiques constituant la coalition au pouvoir, en l'occurrence le Front commun pour le Congo (FCC) et le Cap pour le changement (Cach), se concertent pour le partage du portefeuille de l'Etat, il est impérieux de faire l'état des lieux des entreprises publiques. Il est donc demandé au gou-

vernement Ilunkamba de procéder à la surséance de nouvelles mises en place dans les entreprises publiques et d'économie mixte pour permettre la réalisation de cet audit général destiné à dénicher d'autres détournés des deniers publics qui continuent à saigner à blanc les entités économiques sous leur gestion. Il est inconcevable que le train de vie des mandataires et hauts cadres de l'administration publique soit aux antipodes de celui de leurs agents qui alignent des mois d'arriérés dépassant largement la vingtaine. Ces mandataires se la coulent douce aux frais du contribuable congolais, faisant ainsi fi de l'obsolescence de l'outil de production des entreprises sous leur gestion. Ceci est une preuve supplémentaire qui atteste que leur motivation est essentiellement pécuniaire sur fond de recherche effrénée du gain personnel. Les ordonnances de nomination des prochains mandataires dans les entreprises



Le siège de la DGDA à Kinshasa

publiques devront donc attendre, le temps de voir clair dans ce secteur où des fonds publics disparaissent au quotidien sans laisser des traces au grand désenchantement des travailleurs qui n'ont que leurs yeux pour pleurer. Le détournement des fonds liés au programme d'urgence des 100 jours du chef de l'Etat, aujourd'hui à la base des interpellations judiciaires, et la mise en détention provisoire à l'ex-Prison centrale de Makala de plusieurs man-

dataires publics, est un signe qui ne trompe pas. Le régime de l'impunité est en train de céder le flanc à l'émergence d'un Etat de droit. Même si aucun mandataire interpellé ou jeté en prison n'est encore condamné jusque-là, tout porte à croire que tout détournement des deniers publics sera dorénavant sanctionné avec sommation à l'auteur, après établissement de sa culpabilité, de restituer les fonds soustraits des caisses du Trésor. La

bonne gouvernance interdit de voler ne serait-ce qu'un centime appartenant au contribuable congolais. Aussi l'audit général demandé aurait-il le mérite de faire peur aux potentiels mandataires qui sauraient que désormais l'impunité est révolue et qu'il leur appartiendra d'assumer leurs charges de managers en toute responsabilité pour le bien de la communauté nationale et non pour leur confort personnel.

Alain Diasso

COVID-19

La distanciation sociale, une équation difficile dans les camps des réfugiés

La pandémie du covid-19 n'épargne personne. Seule la prévention qui passe par l'observance des consignes de sécurité pourra contribuer à la diminution de cette maladie en RDC qui a déjà enregistré, à la date du dimanche 19 avril, trois cent trente-deux cas confirmés.

Dans les camps et autres sites des déplacés et réfugiés, surtout dans les provinces de l'est du pays, le

« Les mesures actuelles de prévention du Covid-19 consistent notamment à relever les températures aux points d'entrée dans les camps, sites et centres de transit et nous avons installé environ trois cent soixante-cinq points de lavage des mains et d'ores et déjà distribué plus de vingt-trois mille savonnettes »

respect strict des gestes barrières est soumis à une rude épreuve à cause du surpeuplement. la distanciation sociale n'est pas de mise. En dépit de cela, le Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR) prend déjà des dispositifs pour prévenir cette pandémie même si aucun cas n'a été enregistré dans les sites. « Même si la distanciation physique peut être difficile à mettre en œuvre dans les camps et sites d'installation surpeuplés, le lavage des mains est dans l'ensemble rigoureusement appliqué », a précisé le porte-parole du HCR, Babar Baloch, dans un communiqué publié récemment par l'agence onusienne. Au-delà des mesures

de protection, le HCR s'organise aussi pour la prise en charge des cas du Covid-19. « Nous avons établi trois centres d'isolement dans la province du Kasai où les patients présentant les symptômes du Covid-19 pourront se présenter pour le traitement, ce qui réduira la charge des hôpitaux et des structures de santé publique », a-t-il souligné. Nous poursuivons, par ailleurs, renchérit-il, nos efforts de prévention et de lutte contre le Covid-19 malgré les difficultés rencontrées dans de nombreuses autres régions de la RDC, en tirant profit de l'expérience acquise durant l'épidémie d'Ebola, seconde épidémie mondiale par son ampleur,

qui avait déjà frappé le pays en 2018. Partout où c'est possible, le HCR renforce ses activités habituelles de santé et de désinfection dans les camps, les sites et les centres de transit. « Les mesures actuelles de prévention du Covid-19 consistent notamment à relever les températures aux points d'entrée dans les camps, sites et centres de transit et nous avons installé environ trois cent soixante-cinq points de lavage des mains et d'ores et déjà distribué plus de vingt-trois mille savonnettes », a poursuivi le porte-parole Babar Baloch, soulignant qu'en collaboration avec nos partenaires, « nous distribuons également des équipements médicaux, des lits, des masques chirurgicaux de protection, des gants et

d'autres fournitures pour contribuer à combler de graves pénuries dans les zones d'accueil de réfugiés et de déplacés internes ».

En outre, ajoute-t-il, nous maintenons les programmes existants dans la mesure du possible. Nous continuons d'aider les déplacés dans la province du Nord-Kivu au moyen d'allocations en espèces permettant de satisfaire différents besoins, qu'il s'agisse de nourriture, de soins de santé ou d'abris. Nous avons désormais recours à des transferts d'argent via la téléphonie mobile afin de réduire les contacts physiques et avons déjà fourni des téléphones portables et des cartes SIM à plus de cinq mille neuf cents ménages de déplacés internes.

Blandine Lusimana

INTERVIEW

Otis N'goma : « Cette trêve sanitaire est une opportunité pour réinventer un autre modèle de gestion du sport congolais... »

Entraîneur de football et chercheur dans le domaine des sports, Otis N'goma Kondi, a, au cours d'un entretien exclusif, évoqué l'impact de la trêve sanitaire due à la pandémie du Covid-19 sur l'évolution du football. Cette maladie, partie de la ville de Wuhan en Chine il y a moins de trois mois, dévaste le monde.

Le Courrier de Kinshasa : Les activités du sport en général sont à l'arrêt depuis plus d'un mois dans le cadre de la lutte contre la pandémie du Covid-19. Cette situation va certainement affecter l'évolution du football en particulier ?

Otis N'goma Kondi : Dans cette crise sanitaire sans précédent que traverse l'humanité, il est difficile de répondre de manière objective à cette question compte tenu des incertitudes qui subsistent à ce fléau. Néanmoins, avant de partager mon sentiment quant à l'impact et à la projection post pandémie de différentes compétitions, je veux avant tout rendre un vibrant hommage au courage et abnégation des personnels soignants et tous ces métiers qui sonten première ligne pour lutter contre le coronavirus au pays et à travers le monde. Et je pense particulièrement aussi à mon épouse, Audrey N'goma Brisson, cadre de santé d'un cabinet d'infirmières libérales spécialisées dans la prise en charge pôle dermatologie générale, inflammatoire et auto-immune à Valenciennes en France. Dans ce contexte si particulier, où le monde entier est touché, voire meurtri, la priorité du moment reste l'état sanitaire, avec comme objectif final l'arrêt de la propagation de la maladie, davantage que des interrogations sur un avenir sportif incertain à l'heure actuelle.

LCK : Avec l'arrêt obligatoire et systématique des compétitions, quid de l'impact de cette suspension ?

ONK : Du moment où toute l'industrie sportive mondiale qui est frappée de plein fouet, forcément les conséquences sont multiples. Il y a en premier lieu l'impact psychologique de l'athlète. La détresse psychologique est un facteur de stress qui touche toute la population sportive. Garder une forme physique dans une pé-



riode de restriction où les entraînements collectifs et les compétitions sont annulées n'est pas de tout repos pour les athlètes.

Ils se voient contraints d'adapter une pratique loin des clubs et sans coaching, créant une incertitude anxiogène d'une maladie non maîtrisée aujourd'hui. Depuis l'entrée en vigueur de cette trêve sanitaire, les staffs des clubs ont tracé des programmes individuels avec des fiches permettant aux joueurs de s'exercer en solo. Mais cela s'avère malheureusement obsolète, compte tenu de l'arrêt qui dépasse en ce jour la durée prévue par les bases physiologiques visant à l'entretien et l'amélioration des performances sportives.

Autre difficulté, les entraînements individuels, avec exercices réalisables à domicile, ne peuvent pas remplacer les séances collectives où règnent une motivation différente. Donc, suite à un moral affaibli, c'est très difficile de maintenir le niveau élevé de concentration.

LCK : Ne peut-on pas craindre des conséquences physiques en cas d'une éventuelle reprise

d'entraînement ?

ONK : Au haut niveau, le sport se caractérise par un entraînement régulier. Or, un mois de repos induit à une désadaptation, entraînant une perte de rythme et baisse de performance motrice chez les athlètes de haut niveau. Cette reprise serait un vrai casse-tête chinois qui appelle la prudence, tant des questions qui restent encore en suspens : de combien de temps les athlètes auront-ils besoin pour retrouver le niveau optimal sans risque de blessures lorsque l'on considère que l'activité physique induit à une importante concentration de la ventilation pulmonaire ? Et c'est déjà très complexe de différencier un athlète sain et un athlète infecté asymptomatique à titre préventif. Hormis la transmission de la maladie par contacts rapprochés, un entraînement intensif et prolongé en endurance et en résistance provoquerait une diminution des défenses immunitaires, ce qui accélérerait des problèmes cardiaques chez les asymptomatiques. Prendre des décisions pressées et fermes pour une reprise des compétitions avec méconnaissance de la maladie va sé-

rieusement mettre la vie des athlètes en péril.

LCK : Que suggérez-vous aux éducateurs et staffs techniques des clubs ?

ONK : L'arrêt ne pourra qu'être été néfaste pour les athlètes. Et malheureusement, la reprise ne peut que se faire jusqu'à ce que les conditions sanitaires permettent un retour sans risque. Un conseil à donner aux éducateurs et staffs techniques des clubs, ils doivent s'attendre à refaire une préparation foncière de début de saison estivale, avec l'aide des tests physiologiques qui permettront de bien périodiser le travail sans casse et éviter un surentraînement synonyme des pépins physiques.

LCK : L'on ne peut pas ne pas évoquer des conséquences économiques sur les structures sportives, notamment les clubs de football au pays, déjà empêtrés dans des difficultés financières innombrables...

ONK : Reprendre les compétitions comme hypothèse nous renvoie à une prise de conscience des conséquences économiques et sociales que subiront l'ensemble de nos associations sportives déjà en très grande difficulté. L'avenir économique est déjà au cœur des échanges, et des inquiétudes grandissent dans le chef des dirigeants des clubs. On s'interroge : dans ce contexte fragile et sans plan socio-économique de nos clubs sportifs, quel mécanisme de compensation que les ligues, les fédérations et le Comité olympique mettront en place afin de venir en aide aux clubs déjà en perte de vitesse depuis le démarrage de la saison en cours ? Et dans le cas échéant, doivent-ils s'orienter nécessairement et davantage vers leurs compagnies d'assurances ? ce sont là des préoccupations cruciales de notre football.

LCK : Mais au sortir de cette situation, quelle pourrait être la politique à adopter pour les clubs dont certains ont même

écopé des forfaits en début de saison à cause des difficultés budgétaires ?

ONK : Dans ce contexte fragile, cette crise sanitaire est une opportunité, me semble-t-il, pour réfléchir sur une vraie loi sportive et réinventer un autre modèle de gestion, de développement et d'accompagnement du sport congolais. En lieu et place de ne porter les regards que sur la performance pendant que la moitié des associations sont dans l'incapacité à couvrir l'ensemble des charges salariales de leurs athlètes et personnels, il serait judicieux dans cet épisode si particulier que le mouvement sportif capitalise ce moment pour pousser profondément une réflexion tournée vers le progrès et l'autonomie des clubs.

LCK : La pandémie fait des ravages à travers le monde. En RDC, l'équipe de la riposte craint une augmentation des cas dans un avenir proche. Votre déclaration face à cette situation sanitaire plus que préoccupante ?

ONK : Pour gagner ce fléau, le plus à craindre n'est pas le coronavirus, mais le cœur de l'homme irrespectueux des décisions scientifiques et de l'Etat. Mon message à la population sédentaire et sportive est à la foi civique et sanitaire, parce qu'aucun de nous ne serait en sécurité tant que nous boycotterons la discipline imposée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'équipe de la riposte et le Gouvernement. Devant le manque de respect des mesures, à savoir le confinement, la distanciation sociale et les mises en place sanitaires, nous ne retrouverons peut-être jamais le chemin des infrastructures sportives. Face à l'ignorance, j'en appelle à la conscience, à l'esprit d'équipe, aux respects des consignes, des gestes barrières et des valeurs sportives afin de sortir rapidement de cette trêve interminable et permettre la reprise des compétitions. Restez chez vous, mais restez aussi avec nous, protégez-vous et aussi protégez les autres.

Martin Engimo

COVID-19

Cinq cent mille euros de l'AUF pour valoriser l'apport des universités membres

L'enveloppe, mise à disposition par cette agence de la Francophonie, vise à soutenir les nombreuses initiatives liées à la pandémie qui éclosent dans un espace universitaire très réactif, ingénieux et responsable qui s'appuie sur des réseaux collaboratifs d'étudiants, d'enseignants, de chercheurs particulièrement créatifs et innovants.

Dans le cadre de son plan d'actions spécial Covid-19, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) vient de lancer un appel à projets international pour soutenir des initiatives d'étudiants, d'élèves ingénieurs et de jeunes chercheurs liées à la pandémie. Selon cette agence, toute initiative ayant un impact technologique, économique et/ou social évaluable à très court terme est éligible. Pour cet appel, dont les don-

nées sont trouvables sur appel-covid19@auf.org, ouvert jusqu'au 3 mai 2020, l'agence a mis à disposition un fonds exceptionnel de cinq cent mille euros. A l'en croire, des projets de moins de dix mille euros jusqu'à cinquante mille euros pourront être financés. Valoriser l'apport des universités membres L'AUF explique, dans l'appel, qu'en riposte à la pandémie du Covid-19 à laquelle le monde entier fait face,

fidèle à ses valeurs de solidarité et de partage, elle a mis en place ce vaste plan d'actions à destination de ses établissements membres et de ses partenaires. Cet appel à projets international exceptionnel avec un processus accéléré et simplifié de soumission, d'évaluation et de sélection est, selon l'AUF, parmi les actions programmées (Axe IV – Action 10). Il est destiné à soutenir les nombreuses initiatives liées à la pandémie qui éclosent dans un espace universitaire très réactif, ingénieux et responsable qui s'appuie sur des réseaux collaboratifs d'étudiants, d'enseignants, de chercheurs

particulièrement créatifs et innovants. « L'objectif est de valoriser l'apport des universités membres de l'AUF au développement de solutions à impact technologique et/ou social immédiat pour aider les systèmes de santé et les populations à faire face aux difficultés provoquées par la pandémie du Covid-19 », soutient l'AUF. Ainsi, l'AUF note que toute initiative ayant un impact technologique, économique et/ou social évaluable à très court terme est éligible. Il peut s'agir, selon cette agence, d'un dispositif d'aide ou d'accompagnement, comme d'un produit manufacturé. L'agence cite, en

exemple, la production de matériels indispensables aux soins, à la protection ou à la prévention des risques sanitaires (masques, gants, désinfectants, respirateurs, écouvillons...), les actions de santé publique, le développement d'applications, le développement d'outils d'aide à la décision, la communication et la sensibilisation sûre à la prévention des risques sanitaires, aide aux personnes vulnérables ou isolées, prévention des impacts psychologiques ou socio-économiques de la crise sanitaire, la lutte contre les violences faites aux femmes et enfants en période de confinement.

Lucien Dianzenza

FONDATION
GOTÈNE



CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013 son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

COVID-19 EN RDC

L'élan de solidarité de Wan Bissaka et Bismack Biyombo

Des sportifs congolais d'origine se mobilisent pour apporter chacun un soutien à la République démocratique du Congo pour combattre la pandémie du Covid-19. Selon le dernier rapport, le pays enregistre déjà de 307 cas positifs et 25 décès 26 malades guéris sur l'ensemble du territoire national.



Aaron Wan Bissaka aide à emballer les gants EPI qu'il a envoyé en RDC / Twitter

Face à l'ampleur inédite de la pandémie, le jeune footballeur Aaron Wan Bissaka et le basketteur Bismack Biyombo se sont associés et, à travers leurs aides respectives, ont

tenu à apporter leur aide au pays. Le latéral droit anglo-congolais Aaron Wan Bissaka de Manchester United a expédié un lot de 20 mille gants cliniques EPI en République démocratique

du Congo, a-t-on appris. « Il y a des gens qui ne sont pas en mesure de se protéger ou qui n'ont pas accès à certaines choses importantes durant cette crise. Je suis conscient que ce n'est pas facile pour ces gens là-bas. Et c'est de ma responsabilité d'aider. Et ça m'a fait beaucoup de plaisir de faire ce don », a indiqué le joueur de 22 ans qui vient à la rescousse au pays d'origine de son père. Le média britannique The Sun a fait savoir que ce don expédié aux médecins en RDC a coûté dix mille livres Sterling. Aaron Wan Bissaka qui a pris part au tournoi Fifa Football United, en compagnie du joueur de Chelsea Reece James, en vue de récolter des fonds dans le cadre de la lutte contre la pandémie du Covid-19, a personnellement aidé à emballer l'ensemble de ces équipements médicaux avant d'être expédiés en RDC. Rappelons-le, Wan Bissaka a été appelé en équipe A d'Angleterre, mais il n'a pas encore disputé de match officiel et demeure sélectionnable par la RDC.

Pour sa part, le basketteur congolais de Hornets de Charlotte en NBA aux Etats-Unis, Bismack Biyombo, a fait un don des masques chirurgicaux et de combinaisons d'une valeur d'un million de dollars américains à la République démocratique du Congo, toujours dans l'ordre de cette lutte



Bismack Biyombo / AFP

contre la pandémie du Coronavirus. Ce don a été livré à travers la Fondation Bismack Biyombo. Il s'agit, selon l'Agence France Presse (AFP), d'un lot de quatre conteneurs de 10 mille masques pour les visages et de 780 combinaisons de protection contre les matières dangereuses.

« Nous n'avons jamais connu de crise de cette ampleur. Voir mon pays d'origine souffrir à ce titre est dévastateur. J'ai passé les dernières semaines à essayer de trouver un moyen d'aider ceux qui

souffrent en RDC. Je suis heureux d'annoncer que la Fondation Bismack Biyombo a livré plus de 10 mille masques et 780 combinaisons contre les matières dangereuses en RDC cette semaine. Merci à tous ceux qui sont en première ligne de la pandémie de Covid-19 », a déclaré la star congolaise de Charlotte à cet effet. Pour lui, il est important d'apporter le plus rapidement possible les équipements médicaux nécessaires en RDC dont le système de santé a été forcément affaibli par différentes épidémies, telle que la maladie à virus d'Ebola, la malaria (paludisme).

Utilisé dans des rôles défensifs et offensifs, Bismack Biyombo a commencé 29 de 53 matchs des Hornets de Charlotte cette saison avant la suspension du championnat suite à la pandémie, avec une moyenne de 7,4 points et 5,8 rebonds.

Paul-José Mpoku, le milieu offensif congolais d'Al Wahda Club aux Emirats arabes unis a, pour sa part, fait un don à l'hôpital Centre Hospitalier Régional (CHR) de Verviers en Belgique, a rapporté la presse belge. Et le Centre a remercié l'international congolais ancien capitaine du Standard de Liège en ces termes : « Une immense merci pour ta générosité et cette belle énergie transmise ».

Martin Engimo

FOOTBALL-TRANSFERTS

Bakambu intéresse Valence, Disasi attire Arsenal, le PSG piste Mukiele

Le mercato d'été est presque lancé, en dépit de la pandémie du Covid-19 qui mis à l'arrêt le monde du football. Et des Congolais sont concernés par ce mercato.

On apprend que que l'actuel fer de lance de l'attaque des Léopards de la République démocratique du Congo, Cédric Bakambu est sur les tablettes de Valence CF en Espagne. Le Congolais qui évolue depuis deux saisons à Beijing Guoan en Chine après son départ de Villarreal intéresse la direction du club espagnol, en septième position au classement de la Liga.

Bakambu a été sur le point d'être transféré à Barcelone au dernier mercato hivernal, pour remplacer l'attaquant uruguayen Suarez gravement blessé. Ayant auparavant suscité l'intérêt de Tottenham en Angleterre et l'Athletico Madrid, c'est donc au tour de Valence de s'aligner sur lui sur base de ses statistiques lors de son passage à Villarreal.

En effet, Bakambu a inscrit 48 buts en 105 matchs disputés durant les trois saisons passées chez les sous-marins jaunes, avant de prendre la direction de la Chine. Aussi, affirme le journal espagnol La Razon, l'entraîneur Albert Celades de Valence tient à ce que le Congolais rejoigne son effectif. Mais il va devoir être convainquant car le Congolais de 29 ans a aujourd'hui un salaire de 18 millions d'euros l'an, et sa préférence s'il veut revenir à Europe, est d'évoluer en Premier League anglaise, considérée aujourd'hui comme le meilleur championnat national au monde (et le



Bakambu

plus lucratif d'Europe). Futur Léopard de la République démocratique du Congo, le jeune défenseur Axel Disasi du Stade de Reims (Ligue 1) pourrait quitter l'Hexagone au mercato estival. Selon le journal sportif français L'Equipe, les Londoniens d'Arsenal et des clubs allemands ont l'œil sur le jeune défenseur qui figure aujourd'hui dans l'équipe type de la L1. Reims a fixé sa clause libératoire à 20 millions d'euros. Régulier, le jeune congolais qui a choisi de porter de la sélection du pays d'origine de ses parents, la République démocratique du Congo (il devait faire ses débuts contre l'Angola en mars dernier en troisième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations -CAN 2021), est titulaire indéboulonnable depuis le début de la saison. Il a joué les 27 matchs de



Disasi

Reims avant la suspension de la L1 suite à la pandémie du Coronavirus. Le latéral droit franco-congolais Nordi Mukiele (22 ans) est pisté par le Paris Saint Germain (PSG). Le profil de l'ancien joueur de Montpellier et actuel coéquipier de Christopher Nkunku à Leipzig en Bundesliga, intéresse les dirigeants parisiens afin de faire face à d'éventuels départs des cadres défensifs au mercato d'été.

En effet, le Brésilien Thiago Silva, le Français Laywin Kurzawa et le Belge Thomas Meunier vont être en fin de contrat. La piste Nordi Mukiele se présente comme une alternative, le joueur étant polyvalent en défense (il peut évoluer sur le flanc et dans l'axe de la défense). Mukiele figure aussi sur la liste des binationaux contactés par le sélectionneur adjoint Christopher Oualemo pour rejoindre la sélection de la République démocratique du Congo, ainsi que Christopher Nkunku, en vue des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) et les futurs qualificatifs de la prochaine

Coupe du monde en 2022 au Qatar. Autre Congolais de souche, Anthony Musaba serait dans les viseurs de l'Olympique de Marseille (OM), fait-on savoir. Jeune joueur de 19 ans, évoluant à Nec Nijmegen en D2 aux Pays-Bas, il attirerait aussi l'attention des écuries européennes comme le Borussia Dortmund (qui a rencontré les dirigeants de Nijmegen en janvier dernier pour un éventuel transfert) et du BVB Stuttgart en Allemagne, et Valence Espagne. Avant l'interruption



Mukiele

des championnats, le jeune ailier néerlandais-congolais a disputé 26 matchs avec son club pour 9 buts et 5 passes décisives. Nic Nijmegen est huitième au classement sur vingt clubs. Le jeune attaquant anglo-congolais Stephy Mavididi de Dijon (L1 France) a exprimé sa volonté de retourner à Arsenal, son club formateur qu'il préfère à la Juventus de Turin auquel il est contractuellement lié et qui l'a placé en prêt au DFCO jusqu'en juin. A



Mavididi

uteur d'une saison de bonne facture pour sa première dans l'élite du football français, le jeune attaquant de 21 ans a déclaré à la presse britannique : « J'espère jouer régulièrement pour la Juventus, qui cependant n'est pas le seul club au monde. Mon rêve, c'est de jouer en Premier League, et je travaille pour revenir en Angleterre. Pour moi, j'ai de nombreuses cibles. La Juventus en fait partie, mais si cela ne fonctionne pas, je passerai à la suivante. Et ce serait un rêve de jouer à nouveau pour Arsenal, bien que pour le moment, je ne dirais pas que je suis prêt à jouer dans une équipe comme Arsenal ».

International anglais chez les U17 (il a disputé l'Euro U17 en 2015), U18, U19 et U20, Stephy Mavididi aurait été contacté par le staff technique des Léopards de la République démocratique du Congo de Christian N'sengiBiembe et Christopher Oualemo.

M.E.

COVID-19

Plus de cinq mille guérisons en Afrique

Jusqu'au dimanche 19 avril, l'Afrique comptait officiellement 21 096 cas confirmés et 1 078 décès dans cinquante-deux pays, selon le Centre pour la prévention et le contrôle des maladies de l'Union africaine.

Moins impacté que le reste du monde, le continent africain fait face, lui aussi, à la propagation du Covid-19. On dénombre 5116 guérisons. L'Afrique du Sud est désormais le pays le plus touché avec 3 034 cas déclarés, contre 3 032 pour l'Égypte. Viennent ensuite le Maroc (2 685) et l'Algérie (2 534).

En Guinée, le secrétaire général du gouvernement guinéen, un proche du président Alpha Condé, est décédé après avoir contracté la maladie du Covid-19 qui a tué « plusieurs hauts cadres de l'Etat ». Au Mali, la population s'est rendue aux urnes, malgré la présence du nouveau corona-

virus qui a déjà touché 216 personnes dont 41 guéries et 13 décédées.

En RDC, le port du masque a été rendu obligatoire à Kinshasa, la capitale. Ainsi en a décidé le gouverneur de la plus grande ville d'Afrique francophone. La mesure prendra effet dès le 20 avril. A Madagascar, le confinement imposé dans les trois principales villes du pays pour contenir la pandémie sera progressivement levé dès le 19 avril, a annoncé le président Andry Rajoelina, qui a également présenté son « remède » contre la maladie.

En effet, le président Malgache a annoncé la production d'un médicament

préventif et curatif du coronavirus mis au point par l'Institut malgache de recherches appliquées. Un remède à base d'une plante cultivée à Madagascar, l'artémisia. « Cette plante renforce l'immunité, protège de nombreux virus et de la fièvre et, surtout, des

maladies pulmonaires. Aujourd'hui, chers compatriotes, j'annonce officiellement que les tests que nous avons faits avec ce médicament sont concluants pour lutter contre cette épidémie. Nous avons de bons résultats sur des malades

du Covid-19 à Madagascar. Ce médicament peut limiter la progression du virus dans le corps. Covid Organics, c'est le nom de ce médicament qui est déjà en phase de production dans le pays », a déclaré Andry Rajoelina. Le Congo compte désormais 160 cas confirmés de Covid-19 ; 16 guéris ; 6 décès, selon le dernier bilan établi par le ministère de la Santé. Parmi les pays les plus touchés par région figurent l'Afrique du Sud (3 158 cas, 54 décès, 903 guérisons) ; Maurice (328 cas, 9 décès, 2018 guérisons) ; Burkina Faso (576 cas, 36 décès, 338 guérisons) ; Cameroun (1 017 cas, 42 décès, 305 guérisons) ; Égypte (3 144 cas, 239 décès, 732 guérisons).

Yvette Reine Nzaba

Bilan par pays

Afrique du Sud : 3 034 ; Algérie : 2 629 ; Angola : 24 ; Bénin : 35 ; Burkina Faso : 576 ; Burundi : 5 ; Botswana : 20 ; Cameroun : 1 017 ; Cap-Vert : 61 ; Congo-Brazzaville : 160 ; Côte d'Ivoire : 847 ; RCA : 12 ; Comores : 0 ; Djibouti : 846 ; Égypte : 3 144 ; Érythrée : 39 ; Eswatini : 22 ; Éthiopie : 108 ; Gabon : 109 ; Gambie : 10 ; Ghana : 1 042 ; Guinée : 576 ; Guinée-Bissau : 50 ; Guinée équatoriale : 79 ; Kenya : 270 ; Lesotho : 0 ; Libéria : 91 ; Libye : 51 ; Madagascar : 120 ; Malawi : 17 ; Mali : 224 ; Maroc : 2 855 ; Maurice : 328 ; Mauritanie : 7 ; Mozambique : 39 ; Namibie : 16 ; Niger : 648 ; Nigeria : 627 ; RD Congo : 327 ; Rwanda : 147 ; Ouganda : 55 ; Sao Tomé et Príncipe : 4 ; Sénégal : 367 ; Seychelles : 11 ; Sierra Leone : 35 ; Somalie : 164 ; Soudan : 92 ; Sud-Soudan : 4 ; Tanzanie : 170 ; Tchad : 33 ; Togo : 84 ; Tunisie : 879 ; Zambie : 61 ; Zimbabwe : 25

EPISCOPAT

Mgr Bienvenu Manamika Bafouakouahou nommé archevêque de Brazzaville

Mgr Bienvenu Manamika Bafouakouahou a été nommé évêque coadjuteur de Brazzaville avec droit de succession, par le pape François le samedi 18 avril



Mgr Bienvenu Manamika/Abbé Venceslas Daleb Mpassy

Mgr Bienvenu Manamika Bafouakouahou était jusqu'alors évêque du diocèse de Dolisie. Il succédera à Mgr Anatole Milandou quand ce dernier atteindra la limite d'âge, 75 ans accomplis, l'année prochaine, conformément au Canon 401. L'annonce a été faite samedi matin par le Nonce Apostolique, Mgr Francisco Escalante Molina. Le nouvel archevêque de Brazzaville est né le 16 octobre 1964 dans la capitale congolaise. Il a été ordonné prêtre le 29 août 1993. C'est le premier évêque du diocèse de Dolisie depuis 2013, créé lors du démembrement de celui de Nkayi. Cette nomination par le Saint Père François à ce diocèse avait été faite le 24 mai 2013. Le 25 août de la même année, il reçoit la consécration épiscopale

des mains de Mgr Andrés Carrassosa Coza, archevêque titulaire d'Elo. De 1993 à 1995, il est directeur spirituel du petit séminaire de Mindouli dans le diocèse de Kinkala en plus de sa qualité de prêtre de la paroisse des Martyrs de Mindouli. De 1995 à 2000, il étudie le droit canonique à l'université de Salamanque en Espagne tout en étant prêtre dans les églises Saint Paul et Marie de la Miséricorde (1998-1999). De 2000 à 2003, il est curé à Paray-Veille-Poste en France. Entre 2004 et 2009, il est curé à la cathédrale Sainte Monique de Kinkala. Il est en même temps vicaire général, délégué épiscopal diocésain de Caritas et coordinateur du collège saint Augustin de Kinkala 1.

Marie Alfred Ngoma

L'ONU, le FMI et la Banque mondiale appellent à la solidarité avec l'Afrique

Lors d'un événement virtuel de haut niveau organisé le 18 avril par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international (FMI), le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a réclamé « une solidarité exceptionnelle » avec l'Afrique pour l'aider à affronter la pandémie du coronavirus et ses conséquences sanitaires, sociales et économiques.

« Des moments exceptionnels exigent une solidarité exceptionnelle. L'un des tests les plus importants de cette solidarité mondiale est de se mobiliser avec l'Afrique pour une prospérité partagée du continent et du monde », a dit le patron de l'ONU lors de cet événement intitulé « Se mobiliser avec l'Afrique » et auquel participait également l'Union africaine. Il a, en outre, salué les mesures prises par le continent africain face à la pandémie et a déclaré partager l'appel de nombreux dirigeants africains qui soulignent que c'est en gagnant la bataille contre le virus en Afrique qu'il sera possible de mettre fin à la pandémie partout dans le monde.

Le secrétaire général a noté que les ménages et les entreprises en Afrique subissaient des problèmes de liquidité et d'autres pressions avant même que

le virus ne s'installe sur le continent. « La crise du développement a déjà frappé avant la crise sanitaire, mais maintenant les pays devront lutter contre les deux, avec des millions d'Africains supplémentaires plongés dans la pauvreté », a-t-il souligné.

Par ailleurs, Antonio Guterres a rappelé que pour faire face aux conséquences économiques et sociales dévastatrices, il faut un ensemble de réponses globales représentant un pourcentage à deux chiffres du produit intérieur brut mondial. S'agissant de l'Afrique, il a estimé que cela demande de mobiliser tous les partenaires. Par la même occasion, il a salué les mesures prises par le FMI et la Banque mondiale, mais en jugeant qu'il fallait faire plus. Alléger la dette est absolument crucial, selon lui, et il a salué les mesures prises par

le G20. « C'est un début. Mais la gravité de la crise exige plus. De nombreux pays en développement sont très vulnérables et sont déjà surendettés, ou le deviendront avec la récession mondiale », a souligné le secrétaire général. En Afrique, le ratio moyen de la dette par rapport au PIB est passé de 39,5% en 2011 à 61,3% en 2019. Le chef de l'ONU propose un cadre global en trois phases sur cette question de la dette. Premièrement, un blocage global de la dette pour tous les pays en développement qui n'ont pas accès aux marchés financiers et ne peuvent pas rembourser leur dette. Ensuite, des options plus complètes vers la soutenabilité de la dette avec des instruments tels que des échanges de dette et un mécanisme de dette pour les objectifs de développement durable. Et enfin, régler les problèmes structurels de l'architecture de la dette internationale pour éviter les défauts de paiement menant à des crises financières et économiques persistantes.

Y.R.N.

LÉOPARDS

Masuaku : « Le staff technique est mieux avec N'sengi Biembe et Oualembo »

Latéral gauche de West Ham en Angleterre, Arthur Masuaku n'a pas aussi été tendre avec l'ancien sélectionneur des Léopards de la RDC, Florent Ibenge lors d'une conversation avec l'ancien international congolais de Brazzaville Yannick Gabriel Loemba sur Instagram.

Après les critiques émises par l'ancien capitaine des Léopards Youssouf Mulumbu sur la gestion des Léopards de la République démocratique du Congo par l'ancien sélectionneur Florent Ibenge, un autre joueur en a rajouté une couche. Lui aussi en conversation avec sur Instagram avec l'ancien international congolais de Brazzaville Yannick Loemba comme précédemment Mulumbu, Arthur Masuaku Fuka, latéral gauche de Westham en Angleterre a été plus direct dans son acerbe critique à l'égard de l'ancien patron du staff technique national. Pour lui, il y a eu métamorphose au sein de la sélection depuis l'arrivée de

Christian N'sengiBiembe et Christopher Oualembo à la tête du staff technique des Léopards.

« La structure s'est améliorée. Ce staff est mieux avec l'arrivée de Christopher Oualembo, Christian N'sengi, etc. Ça parle football puisqu'ils ont ramené des gens compétents, qui ont un certain vécu footballistique. Ça change tout. On ne demandait pas la lune, mais un minimum. Et maintenant ça va. Avec Ibenge, c'était mal, une blague. C'était une parodie », a lâché sans langue de bois le joueur de 26 ans formé à Lille et passé par Lens, Valenciennes en France, et l'Olympiakos de Pirée

en Grèce, avant de rejoindre West Ham en Premier League anglaise. L'on note que Masuaku est arrivé en sélection, convaincu par Youssouf Mulumbu d'opter pour le pays d'origine de ses parents, lui qui est né à Lille en France. D'abord titulaire, il a perdu sa place au profit de Glody Ngonda alors défenseur de l'AS V.Club avant d'être transféré à Dijon en France. Parlant de son amour pour le pays, il a souligné qu'il n'aimait pas le Congo, il n'allait plus revenir après l'épisode où ils avaient été bloqués à l'aéroport au Kenya, en route pour Dar Es Salaam en Tanzanie pour un match amical que les Léopards avaient perdu par zéro but à deux. Et pour le match le match amical à Blida contre l'Algérie (un but partout) reste son match référence. Il est le troisième joueur à s'ex-

primer sur le travail de Florent Ibenge.

Avant Youssouf Mulumbu, un autre cadre, Cédric Bakambu de Beijing Guoan en Chine, a fait lui aussi un parallèle entre l'ancien sélectionneur, et le nouveau, Christian N'sengiBiembe. « Les deux sont des compétiteurs et ont toujours la soif de vaincre. Mais leurs méthodes sont différentes. Christian N'sengi met beaucoup plus l'accent sur le fond de jeu. Précédemment, on se focalisait sur la victoire... Je n'ai pas aussi dit qu'on ne produisait pas du beau football auparavant, sauf que c'était par intermittence... ». L'on se rend en fait compte que quelques mois après le départ de Florent Ibenge qui a offert à la République démocratique du Congo la médaille de bronze à la Coupe d'Afrique des



Arthur Masuaku Fuka

nations en 2015, certains cadres commencent à se lâcher et dévoiler les arcanes de sa gestion. Ou ont peut-être à régler des comptes.

Martin Engimo

Mulumbu critique les choix « bizarres » de l'ancien sélectionneur Ibenge

En confinement en France à cause de la pandémie du Covid-19, l'ancien capitaine des Léopards de la République démocratique du Congo, Youssouf Mulumbu fait des révélations lors d'un échange public sur Instagram avec l'ancien international U23 du Congo Brazzaville, Yannick Gabriel Loemba.

Le joueur formé au Paris Saint Germain décrit clairement le manque de professionnalisme à des moments précis de l'ancien sélectionneur Florent Ibenge. Et cela a coûté la qualification des Léopards à la Coupe du monde Russie 2018. Youssouf Mulumbu évoque d'abord le cas des binationaux, lui-même un ancien binational qui avait fait un choix du cœur en optant pour la République démocratique du Congo. Il affirme qu'il entrerait de sa propre initiative en contact avec les binationaux à travers les réseaux sociaux afin de les emmener à choisir les Léopards de la RDC. « Je voulais remettre mon pays sur la carte du football... on a un talent énorme ; avec mon agent, on répertoriait les Congolais, la RDC est le pays le plus représenté au monde dans les centres de formation, même au Brésil, dans l'équipe de Santos, il y a un Congolais... Je me suis dit mais comment ça se fait avec autant de talents, on n'a pas une équipe ? », fait-il remarquer.

Manque de professionnalisme ...

Sans mâcher des mots, l'ancien milieu de terrain récupérateur international de West Bromwich Albion et Norwich en Angleterre ainsi que Kilmarnock et Celtic Glasgow en Ecosse, déclare avec regret : « Je n'ai pas eu le respect que j'aurais dû avoir, on m'a boycotté en tant que joueur, mais je n'ai jamais voulu en faire qu'à ma tête, parce que je me suis dit que c'est mon pays d'abord. Je n'ai jamais critiqué ou parlé en mal d'un joueur ou d'un coach, j'ai toujours dit la vérité. Mais le souci qu'on a eu, à des moments vraiment précis, c'est le manque de professionnalisme... ». Et il illustre ses propos, en rappelant le match crucial entre les Léopards et

les Aigles de Carthage de la Tunisie le 5 septembre 2017 à Kinshasa. La RDC devrait s'imposer pour renforcer ses chances de qualification pour la Coupe du monde. Alors que les joueurs du sélectionneur Florent Ibenge menaient par deux buts à zéro à une dizaine de minutes de la fin du temps réglementaire, ils ont été rejoints au score et ont concédé un nul très décevant de deux buts partout, laissant la première place qualificative pour la Coupe du monde Russie 2018 aux Tunisiens. « Contre la Tunisie, on doit se qualifier, on change Chancel Mbemba parce qu'il est blessé, on fait entrer un milieu relayeur (Rémi Mulumba) ! manque de professionnalisme. Tout le monde le voit, mais on la ferme », se souvient-il avec amertume. Et le deuxième exemple : « A la Coupe d'Afrique des nations en 2015, contre la Côte d'Ivoire (demi-finale), il y a eu manque de professionnalisme... Et ici, la Côte d'Ivoire n'est pas au-dessus de nous, mais plus expérimentée que nous... ».

Les choix « bizarres » d'Ibenge...

Et Youssouf Mulumbu de souligner : « Et à chaque fois qu'on passe à côté de grands événements, ça fait tellement mal, et on se demande qu'est-ce qui nous manque ? J'ai eu la discussion avec le coach Ibenge et je lui ai dit : "Tu nous a fait beaucoup de mal, parce qu'à un moment, on avait tous les joueurs qui venaient et tu as commencé à faire tes choix bizarres, parce que tu es resté trop longtemps au bled, parce que tu commences à nous mettre Bakambu sur le banc... ». L'ancien capitaine des Léopards note cependant : « à l'époque, Florent Ibenge a été l'homme de la situation jusqu'à ce qu'il ne puisse plus franchir le



Youssouf Mulumbu

palier. Après la CAN 2013, il arrive et il est très fort. Mais à force de rester au bled, d'être dans ce truc-là, ses choix changeaient et n'étaient pas normaux ». Et il ajoute : « Je l'ai appelé avant que je revienne en sélection (il avait été écarté de la sélection pendant un moment). Et mon premier match, c'était contre le Congo Brazzaville, on a eu une discussion franche. Je lui ai dit : "Je suis trop déçu de toi, dis-moi pourquoi tu ne me prenais pas". Il m'a dit : "c'est extra-sportif". Je lui ai dit : "Si je reviens en sélection, c'est par rapport aux joueurs qui sont là, avec lesquels j'ai une bonne relation, en plus, il y a Mputu Trésor qui revenait, mais par rapport à toi coach, je suis très déçu" ». Mulumbu a été à un moment mis à l'écart de la sélection, avant de faire son come-back. Pour lui, l'ambiance au sein de la sélection s'est détériorée à cause de la politique, du business : « Mais tout ça, je le voyais. Parce que quand de fois j'allais en sélection, j'étais sur le banc, il y avait Bakambu, Mpoku, Kebano sur le banc. Et si tous ces joueurs sont sur le banc, mais qui joue, sans manquer de respect aux autres ? J'avais compris que ses choix avaient pris, "un peu de poison

dedans", il y avait de la politique. On nous imposait des choix, parce que le football, c'est le sport certes, mais c'est aussi du business, chacun veut sa part du gâteau, c'est la malheureusement comme ça. La politique, quand elle rentre dans le foot, c'est souvent dévastateur pour le sport, mais, il faut faire avec. Mais il y a eu des choix où tu te demandais : "comment celui-là ne joue pas ? ou par exemple pourquoi aujourd'hui Mbokani n'est pas en sélection ? ou Mbokani et Bakambu en pointe ? C'est grave ! ».

Kabananga préféré à Kagé... le cas Ndongala...

Il a également parlé du remplacement d'Hervé Kagé par Junior Kabananga, opéré par le sélectionneur Florent Ibenge pourtant après la confection de sa dernière liste des vingt-trois retenus pour la CAN 2015. « Je suis allé voir le coach pour lui dire qu'il a enlevé Zola Distel, et ensuite pourquoi Hervé Kagé qui a été l'un des meilleurs au stage de préparation à Mbakomo au Cameroun. Il m'a dit, et c'est vrai par contre, que Kabananga a été très fort au niveau du club, mais je lui ai dit qu'il avait déjà fait sa sélection. Mais dans cette situation-là,

on est plus focalisé sur la compétition. Dans de grosses équipes, il y a toujours deux ou trois joueurs qui sont proches du coach, mais il faut que le coach aussi veuille écouter ». Et au sujet de la non sélection de Dieumerci Ndongala qui a fait une grosse saison avec Genk en Belgique, jusqu'à jouer l'Europa League, Youssouf Mulumbu pense que c'était de la « malchance ». « Il vient en sélection, il est bon et il doit jouer, mais il se fait mal. Mais j'ai noté un truc en sélection : tant que tu n'as pas joué et tu n'as pas prouvé, c'est dur qu'on te juge sur ce que tu fais dans ton propre club. Ils attendent que tu sois un (titulaire) indéboulonnable. Tu dois d'abord prouver en sélection, réussir ton premier match. Aujourd'hui par exemple, Bakambu ou Tisserand ont prouvé à un moment qu'ils étaient des membres importants de l'équipe. Le fonctionnement des équipes nationales africaines est très différent des sélections nationales européennes. Si mentalement, ou « spirituellement », on n'est pas prêt, on se fait bouffer » (rires). Youssouf Mulumbu rappelle aussi les débuts assez poussifs de Yannick Bolasia en sélection, ainsi qu'une altercation entre lui et le joueur de Crystal Palace à l'époque lors d'une séance d'entraînement, mais qui s'est très bien terminée, soulignant enfin sa participation dans l'ascension de Bolasia en sélection. « En tant que capitaine, je savais parler avec chaque joueur, même les locaux, parce que je pouvais parler anglais, lingala et français, et j'ai eu la chance d'être avec plusieurs générations, j'étais avec Lualaba, avec Marcel Mbayo, (Quel joueur !), avec Shabani Nonda, et cela m'a permis de bien naviguer avec les jeunes qui arrivaient », laisse entendre Youssouf Mulumbu actuellement sans club, et qui s'entraînait avec Birmingham club de Championship anglaise avant la suspension des championnats en Europe à cause de la pandémie du Covid-19.

M.E.